

Vénus calcinelle, *Venus dealbata*.

Oblongue, mince, aplatie, blanche.
Adanson, pl. 17. fig. 18.
 Se trouve sur la côte d'Afrique.

ONGULINE, *UNGULINA*, *Daudin*.

Coquille bivalve, régulière, longitudinale; charnière formée par une très petite dent entre deux fossettes obliques.

CE genre, établi par *Daudin*, est voisin des bucardes par la forme de sa charnière, mais il s'en éloigne beaucoup par l'apparence extérieure. En effet, la seule coquille qu'il comprend, est longitudinale, aplatie, et les valves ressemblent à un ongle. Les deux attaches musculaires intérieures sont très-longées et saillantes.

Cette coquille est peu épaisse, ridée à sa surface, et colorée de rouge en dehors et en dedans; aussi *Daudin* l'a-t-il appelée onguline couleur de laque. Elle appartient à *Favanne*, qui ignore sa patrie. Voyez la fig. pl. 20, fig. 1, 2, où elle est représentée de grandeur naturelle.

DONACE, *DONAX*, *Linnaeus*.

Coquille bivalve, régulière, transverse, inéquilatérale, avec trois dents cardinales, et une ou deux dents latérales écartées.

CE genre est, comme les mactres, du nombre de ceux qu'on nomme artificiels en histoire naturelle, c'est-à-dire, dont les espèces conviennent à d'autres genres par leur aspect général, et en sont cependant bien séparés par un caractère essentiel quelconque. Encore comme les mactres, il a été confondu, par les Naturalistes français, avec les comes, les bucardes, les vénus, et même les moules. *Adanson*, qui l'a connu, l'a appelé telline, ainsi qu'on l'a observé à l'article de ce genre.

La plupart des donaces approchent de la figure d'un triangle, à côtés fort inégaux. Elles sont solides, épaisses, aplaties à leur extrémité inférieure, et arrondies à l'extrémité opposée; leurs valves sont exactement égales et s'appliquent parfaitement l'une sur l'autre.

Le ligament qui, dans la plupart des coquilles bivalves à valves égales, est placé au-

dessus du sommet, est, dans les donaces, inégalement distribué, au-dessus et au-dessous de lui. En dessus, il est étroit et court, en dessous, il est épais, presque rond, et remplit exactement la cavité du corselet.

La charnière consiste en trois dents, dont une est un peu écartée, et quelquefois en une quatrième.

L'animal qui habite les donaces, a été décrit et figuré par Adanson. C'est une téthys dont le manteau est divisé comme dans les comes et les vénus, en deux lobes qui s'étendent un peu en dehors, sous la forme d'une membrane simple et très-mince.

Les syphons sortent de l'extrémité supérieure du manteau; ce sont deux tuyaux simples, courts, rapprochés, l'un plus petit que l'autre.

Le pied est placé à peu près au milieu de la coquille; il a la forme d'un couperet recourbé; son usage a cela de remarquable, qu'il sert quelquefois à sauter, ce qui n'a pas encore été observé, sous le même mode, dans les autres genres de coquilles.

Les donaces se mangent partout, comme

les moules, avec lesquelles elles sont généralement confondues.

Lamarck a fait, sous le nom de pétricole, un genre dans lequel entre la donace iruse, et peut-être quelques autres.

Les donaces sont figurées pl. 260, 261, 262 de l'Encyclopédie méthodique.

Donace cuir, *Donax scortum*.

Triangulaire, en forme de cœur, le corselet aplati. *Lister*, tab. 317. fig. 220. *Dargenville*, pl. 21. fig. 4. *Chemn.* tab. 125. fig. 242. 247.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace pubescente, *Donax pubescens*.

Antérieurement épineuse. *Rumph.* tab. 42. fig. F. *Chemnitz*, *Conch.* tab. 25. fig. 248.
Se trouve dans la mer des Indes.

Donace pamet, *Donax rugosa*.

Antérieurement rugueuse, bossue; les bords crénelés. *Lister*, tab. 375. fig. 216. *Gualteri*, tab. 891. fig. E. *Adanson*, pl. 18. fig. I. *Chemn.* 6. tab. 25. fig. 250. 250.

Voyez la fig. 4 de la planche 14, où elle est représentée de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée, sur les côtes d'Afrique et d'Amérique.

Donace gafet, *Donax truncatus*.

Antérieurement unie, violette en dedans; les bords crénelés.

Lister, tab. 376. fig. 217. *Gualt.* tab. 88. fig. O. *Adanson*, pl. 18. fig. 2. *Chemnitz*, 6. tab. 26. fig. 253, 254.

Se trouve dans les mers d'Europe et sur la côte d'Afrique.

Donace striée, *Donax striata*.

Antérieurement très obtuse, striée des deux côtés; le bord denticulé; le corselet ovale.

Knorr, *Verg.* 6. tab. 28. fig. 8.

Se trouve dans les mers d'Europe australe.

Donace nusar, *Donax denticulata*.

Antérieurement très obtuse; les lèvres transversalement rugueuses, le bord denticulé; le bord du corselet dentiforme.

Lister, tab. 376. fig. 218, 219. *Gualteri*, tab. 89. fig. D. *Adanson*, pl. 18. fig. 3. *Chemn.* 6. tab. 26. fig. 256. 257.

Se trouve dans la Méditerranée et sur la côte d'Afrique.

Donace coin, *Donax cuneata*.

Cunéiforme, les bords très entiers.

Lister, tab. 392. fig. 251. *Chemn.* *Conch.* 6. tab. 26. fig. 260 et 267.

Se trouve dans les mers de l'Inde.

Donace fève, *Donax faba*.

Bossue, finement striée en travers, tachetée de jaune; le sommet du renflement et une fascie au bord

extérieur bleuâtre, interrompus par des rayons blancs.

Chemn. *Conch.* 6. tab. 26. fig. 266.

On ignore son pays natal.

Donace sunet, *Donax scripta*.

Ovale, comprimée, unie, avec des lignes pourpres ondées; la fente aiguë, les bords crénelés.

Lister, tab. 379. fig. 222. et 380. fig. 323. *Gualt.* tab. 88. fig. Q. *Adanson*, pl. 17. fig. 51. *Chemn.* 6. tab. 26. fig. 261, 265.

Se trouve dans les mers des Indes et sur la côte d'Afrique.

Donace muriquée, *Donax muricata*.

Ovale, avec des stries épineuses; le bord denticulé.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace iruse, *Donax irus*.

Ovale, entourée de rides membranenses, droites et striées.

Gualteri, *Test.* tab. 95. fig. A. *Chemn.* 6. tab. 26. fig. 268. 270.

Se trouve dans la Méditerranée.

Donace unie, *Donax laevigata*.

Antérieurement obtuse, légèrement striée sur les côtés, d'un vert jaunâtre; le dedans et le sommet violet; le bord très entier; les dents cardinales marginales nulles.

Chemn. *Conch.* 6. tab. 25. fig. 249.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace épineuse, *Donax spinosa*.

Blanchâtre; le dedans bleuâtre; postérieurement

unie, et striée perpendiculairement; antérieurement tronquée et délicatement treillissée; les angles un peu épineux.

Chemnitz, *Conch.* 6. tab. 26. fig. 258.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace incarnate, *Donax incarnata*.

Incarnate, antérieurement tronquée, réticulée, striée et rugueuse; postérieurement cunéiforme, avec des stries perpendiculaires très délicates.

Chemnitz, *Conch.* 6. tab. 26. fig. 259.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace argentée, *Donax argentea*.

Ovale, unie, d'apparence huileuse; le dedans nacré; les dents marginales près les cardinales, allongées, aiguës.

Gualt. *Test.* tab. 88. fig. R.

On ignore son pays natal.

Donace bicolor, *Donax bicolor*.

Ovale, avec quelques stries élevées, rousses et treillissées, un rayon blanc de l'autre côté.

Gualt. *Test.* tab. 88. fig. 8.

On ignore sa patrie.

Donace radiée, *Donax radiata*.

Des stries rapprochées, circulaires, transverses; des rides antérieures brunes, avec des taches demi-transparentes; en dedans des stries perpendiculaires.

Schroet. *enl. in Conch.* 3. tab. 8. fig. 3.

Se trouve dans la mer des Indes.

Donace fauve, *Donax straminea*.

Des stries perpendiculaires très fines antérieure-

ment, avec des côtes transverses treillissées, couleur de paille, et des fascies transverses plus obscures; le bord postérieur entier et fauve.

Schroet. *enl. in Conch.* 3. tab. 8. fig. 4. a. b.

On ignore son pays natal.

Donace candide, *Donax candida*.

Blanche, des stries en arc fines et rares, traversées par des obliques; les dents cardinales obliques; le bord très entier.

Schroet. *enl. in Conch.* 3. tab. 8. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

CARDITE, *CARDITA*, Bruguière.

Coquille inéquilatérale, libre: charnière à deux dents, dont une à la base de la valve gauche, et une seconde longitudinale, parallèle à sa face antérieure.

UNE partie des espèces de ce genre faisait partie du genre des comes de Linnæus, dont Bruguière les a séparés, ainsi qu'il a été dit à leur article.

Lamarck en a depuis séparé encore quelques espèces, pour former son genre isocarde, dont le caractère est d'être en forme de cœur, d'avoir deux dents cardinales, et une troisième isolée, placée sous le corselet.

Les cardites n'ont point une forme irrégulière, et ne sont jamais fixées par leurs val-

ves, comme les cames. Quelques-unes d'entre elles s'attachent aux rochers par des soies courtes qui sortent de leur face postérieure; et c'est une analogie qui les rapproche infiniment des moules avec lesquelles elles conviennent encore par la figure oblongue, et par le renflement de la base de la plupart des espèces. Les autres sont en forme de cœur, mais elles conviennent toutes entre elles, dit Bruguière (qui ne parle pas de la troisième dent qui est indiquée par Lamarck); et sont d'ailleurs liées par la cardite trapézoïde. Les cardites sont toutes marines, et leurs animaux ne sont point connus. Adanson dit que l'animal de son ajar, qui est une cardite, est semblable à celui de la clonisse. Dans ce cas, il doit être composé d'un manteau divisé en deux lobes égaux, d'où il sort, à l'extrémité supérieure, deux tuyaux cylindriques joints ensemble par une membrane frisée; un de ces tuyaux est terminé par une quarantaine de filets cylindriques qui sortent de sa cavité, et l'autre par soixante: de plus, le pied de l'animal a la forme d'un croissant.

Les cardites sont figurées pl. 252, 253 et 254 de l'Encyclopédie.

Cardite cœur, *Cardita cor*.

En forme de cœur, presque globuleuse et lisse; les sommets écartés et courbés en arrière en forme de spirale.

Lister, Synop. tab. 275. fig. 111. *Gualt.* tab. 711. fig. E. *Favanne*, pl. 53. fig. G. *Martini*, 7. tab. 48. fig. 485.

Voyez pl. 21, fig. 4, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée, et très abondamment fossile en Piémont et auprès de Montpellier.

Card. de Moltke, *Cardita Moltkiana*.

En forme de cœur, plissée transversalement; le corselet aplati et anguleux de chaque côté; les sommets écartés et courbés en arrière.

Martini, Conch. 7. tab. 48. fig. 484. — 487.

Se trouve dans les mers de la Chine: il n'y en a que deux connues en Europe.

Cardite cannelée, *Cardita sulcata*.

Presque en forme de cœur, brune, tachée de blanc; les côtes longitudinales convexes, striées transversalement.

Lister, Conch. tab. 546. fig. 185. *Gualt.* Test. pl. 71. fig. I. *Martini*, 7. tab. 48. fig. 488, 489.

Se trouve dans la Méditerranée.

Cardite ajar, *Cardita ajar*.

Presque en forme de cœur, alongée sur le devant; les côtes longitudinales carrées, marquées de stries transverses élevées.

Lister, Conch. tab. 497. fig. 52. *Adanson*, pl. 16. fig. 2. *Martini*, Conch. 6. tab. 48. fig. 490. 491.

Se trouve sur les côtes d'Afrique, et fossile à Courtagnon.

Cardite trapézoïde, *Cardita trapezia*.

Trapezoïde, bombée; les côtes longitudinales crénelées, les bords plissés.

Lister, Conch. tab. 344. fig. 181. *Schroet*. einl. in Conch. 5. tab. 8. fig. 17.

Se trouve dans la mer du Nord.

Cardite tachetée, *Cardita variegata*.

Oblongue, bombée; les côtes garnies d'écaillés tuilées et crénelées sur les côtes; les bords plissés.

Lister, Conch. tab. 347. fig. 184. *Favanne*, pl. 50. fig. 4. *Martini*, Conch. 50. fig. 500, 501.

Se trouve dans la mer des Indes.

Cardite jeson, *Cardita calyculata*.

Oblongue, comprimée sur le derrière; les côtes garnies d'écaillés tuilées, les bords peu sensiblement plissés.

Gualt. tab. 90. fig. F. *Adanson*, pl. 15. fig. 8.

Voyez pl. 21. fig. 5, où elle est représentée de grandeur de moitié de nature.

Se trouve dans la Méditerranée, sur la côte d'Afrique, et fossile auprès de Tours.

Card. chamberée, *Card. concamerata*.

Ovale, oblongue, blanche, garnie de côtes noduleuses; l'intérieur des valves présentant en relief la forme d'une seconde valve.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 506, a, b, c, d.

Se trouve dans l'océan américain.

Cardite carinée, *Cardita carinata*.

Ovale, oblongue, garnie de stries croisées, blanches; les valves marquées en dedans d'une carène oblique, jaunâtre en dedans.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 504 et 505.

Se trouve sur la côte d'Afrique.

Cardite brune, *Cardita semiorbiculata*.

Comprimée, en forme de rein, marquée de stries croisées, brunes, le bord postérieur des valves denticulé.

Martini, Conch. 7. tab. 50. fig. 502 et 503.

On ignore son pays natal.

Cardite arctique, *Cardita arctica*.

Ovale, marquée de stries transverses, blanches, deux carènes garnies d'écaillés tuilées sur chaque valve.

Lister, Conch. tab. 426. fig. 267. *Martini*, Conch. 6. tab. 6. fig. 51 et 52.

Se trouve dans la mer du Nord.

Cardite pectoncle, *Cardita pectunculus*.

Oblongue, un peu élargie vers le haut, prolongée à sa base, et marquée de sillons longitudinaux unis.

Lister, Synop. tab. 347. fig. 185.

On ignore quelle est sa patrie.

Cardite datte, *Cardita dactylus*.

Cylindrique, diaphane, blanche, à stries croisées; les stries transverses du haut des valves saillantes et écailleuses.

Martini, Conch. 10. tab. 172. fig. 1673, 1674.

Se trouve dans la mer des Indes.

HIPPOPE, *HIPPOPUS*, Lamarck.

Coquille inéquilatérale, subtransverse; charnière à deux dents comprimées et intrantes; lunule pleine.

LAMARCK a formé ce genre avec une coquille du nombre des comes de Linnæus, coquille dont Bruguière avait fait une tridacne.

L'hippope ne diffère du tridacne que par sa lunule qui est pleine, tandis qu'elle est bâillante dans le tridacne.

Tous deux ont de grands rapports de forme, et probablement de manière d'être, avec les cardites et les comes, Ainsi, la plupart des remarques qui ont été faites à l'occasion de ces deux genres, peuvent leur convenir.

Hippope chou, *Hippopus brassica*.

Plissée, épineuse.

Chama hippopus. Linn. — *Dargenville*, pl. 25. fig. 11. *Chemn.* 7. tab. 50. fig. 498, 499. *Rumph.* tab. 42. fig. C. *Lister*, *Conch.* tab. 549. fig. 187. et tab. 550. fig. 188. *Gualt.* tab. 95. fig. A.

Voyez pl. 21. fig. 6, où elle est représentée du quart de grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes,

TRIDACNE, *TRIDACNA*, Bruguière.

Coquille inéquilatérale, subtransverse: charnière à deux dents comprimées et intrantes; lunule bâillante.

LES tridacnes étaient réunies aux comes dans Linnæus, mais Bruguière a bien senti que l'on pouvait en former un genre particulier, à raison surtout de la différente position des dents, et de l'ouverture de la lunule.

Une seule espèce constitue ce genre; c'est la coquille qui parvient à la grosseur la plus considérable. On en trouve de plus d'un demi-quintal. C'était elle qui servait de bénitier à Saint-Sulpice de Paris.

Le peu qu'on sait de cette coquille, convient également aux cardites et à l'hippope; on renvoie donc aux articles de ces genres, où il en a été traité en détail.

Les tridacnes sont figurées pl. 255 et 256 de l'Encyclopédie par ordre de matières.

Tridacne géant, *Tridacna gigas*.

Plissée, avec des écailles imbriquées et en voûte.

Chama gigas. Linn. — *Rumph.* tab. 42. fig. A. B. *Lister*, *Conch.* tab. 551. fig. 189. tab. 552. fig. 189. *Gualt.* tab. 92. fig. A. G. et 95. fig. B. *Dargenv.* pl. 25. fig. E. *Chemn.* 7. tab. 49. fig. 492, 496, 497.

Voyez pl. 21. fig. 3, où elle est représentée au dixième de sa grandeur naturelle.

Se trouve dans la mer des Indes et dans la Méditerranée.

BUCARDE, *CARDIUM*, Linnæus.

Coquille subcordiforme, à valves dentées en leur bord : charnière à quatre dents, dont deux cardinales rapprochées et obliques sur chaque valve, s'articulant en croix avec leurs correspondantes ; dents latérales écartées et intrantes.

Les coquilles de ce genre ont été nommées des cœurs par les Conchyliologistes français, à raison de leur forme, mais elles n'ont pas été les seules, puisqu'on trouve dans Dargenville, des cames, des arches, et même des vénus sous le même nom.

Ce genre, tel que Linnæus l'a laissé, ainsi que l'observe Bruguière, n'est fondé que sur le nombre et la situation des dents de la charnière ; mais il est si naturel, qu'il est douteux que les caractères pris de la forme de l'animal, en excluent une seule espèce. On y compte ordinairement quatre dents sur chaque valve, dont les deux qui sont situées vis-à-vis les sommets, appelées par Linnæus dents cardinales, sont rapprochées dans une direc-

tion oblique, relativement au plan de la base des valves. Elles sont placées de manière qu'elles s'articulent en croix quand la coquille est fermée, alors chacune d'elles entre dans les fossettes correspondantes qui sont creusées sur la valve opposée, et qui alternent avec les dents. Les deux dents latérales sont éloignées des cardinales ; elles sont d'une forme plus oblongue que les premières, ordinairement comprimées, et celles de la valve gauche s'engrènent profondément dans des fossettes qui sont presque toujours situées entre les dents latérales et les parois extérieures de la valve droite.

La convexité des valves est garnie, sur presque toutes les espèces, de côtes longitudinales plus ou moins profondes, et quelquefois de stries, qui ont la même direction.

Les espèces dont l'animal est connu, n'offrent pas des différences bien remarquables dans les parties les plus essentielles de son organisation. Le ver de la bucarde sourdon que Réaumur observa sur les côtes de France, celui du mofat qu'Adanson vit sur celles du Sénégal, et celui de la bucarde épineuse dé-